

« PROJET REVALORISATION DE LA LANGUE SAVOYARDE » Compte-Rendu – Réunion avec le comité d'experts

Vendredi 5 avril 2024 à 10h à la Préfecture d'Annecy.

Personnes présentes pour le compte du projet :

- **Joël BAUD-GRASSET**, Conseiller départemental de la Haute-Savoie, vice-président délégué en charge des finances et patrimoine culturel, initiateur du projet.
- **Barbara VIEIRA RIBEIRO**, chargée de travailler pour l'Université Savoie Mont Blanc, étudiante en M1 d'ergonomie socio-cognitive des systèmes intelligents, dans lequel je me spécialise en IA, UX Research/Design, Ergonomie cognitive, Deep Learning, Interfaces Homme-Machine.
- **Kenza AMINE**, chargée de travailler pour l'Université Savoie Mont Blanc.
- **Brice COTELLE**, Coordinateur du dispositif PITON, qui vise à rapprocher étudiants et entreprises pour relever les défis de l'innovation et de la transformation numérique.

Personnes présentes pour le compte du comité d'experts :

- **Arnaud FRASSE**, Président de l'Institut de Langue Savoyarde (I.L.S.), traducteur français - savoyard pour divers projets et interprète pour le Ministère de la Justice et de l'Intérieur.
- **Roger VIRET**, Rédacteur d'un dictionnaire dialectologique français – savoyard, participant d'une émission de radio en savoyard sur la RCF, et auteur de plusieurs livres et cahiers en langue savoyarde.
- **Gilles PASCAL**, Directeur de la transformation numérique de l'action sociale au sein du département de la Haute-Savoie. Responsable de services en liens avec les services télécoms et chercheur de solutions technologiques Innovantes pour les services d'aides à la personne.
- **Régis VACHOUX**, Président des *Rbiolon*, une fédération rassemble une vingtaine de groupes patoisants savoyards.
- **Marc BRON**, Président de l'Association des Enseignants de Savoyard (A.E.S.), enseignant et chargé de mission par la rectrice sur la langue savoyarde.
- **Caroline BONGARD**, Directrice adjointe de la culture et du patrimoine du Département de Haute-Savoie.
- **Dominique ABRY**, Dialectologue et professeur de français langue étrangère au Centre universitaire d'études françaises (C.U.E.F.) de l'Université Grenoble Alpes (U.G.A).
- **Christiane DUNOYER**, Directrice scientifique du Centre d'Etudes de Francoprovençal (C.E.F.P.) dans la vallée d'Aoste et anthropologue.

Absents : Claude BARBIER **Excusés** : Alain BASSO, Marinette MATTHEY

Synthèse des échanges

Dans ce CR vous retrouverez une synthèse des échanges issus de la réunion. Il s'agit ici d'échanges bruts, qui correspondent à l'issue de différents moments de débat qui ont eu lieu lors du comité. Il ne s'agit ni d'analyse ni d'interprétation.

Pour commencer, un tour de présentation a eu lieu, au cours duquel les personnes présentes ont pu se présenter et en dire spontanément plus sur leurs activités ou leurs associations.

INTRODUCTION :

L'initiateur du projet, le conseiller départemental M. **Joël BAUD-GRASSET**, introduit le projet et explique son fondement et ses motivations. Inspiré par la « *Roboclette* » dans le canton suisse du Valais, M. **Joël BAUD-GRASSET** a trouvé intéressant d'introduire des éléments traditionnels dans le monde moderne des machines, des robots et des applications. Sa première idée était d'utiliser la langue savoyarde en combinaison avec les robots, pour les mettre en place, par exemple, dans les hôpitaux avec des personnes âgées dont la langue maternelle est le savoyard. Cependant, après consultation des spécialistes de l'Université Savoie Mont Blanc, les ambitions ont été revues à la baisse pour un projet plus modeste : créer une application qui permette d'apprendre la langue savoyarde.

M. **Joel BAUD-GRASSET** donne ensuite la parole aux développeurs du projet de l'Université Savoie Mont Blanc pour qu'ils présentent le projet aux personnes présentes par le biais d'une présentation Powerpoint (qui a par la suite été envoyée par email aux personnes présentes). Il propose ensuite aux experts de la langue savoyarde de faire ensuite des critiques constructives, afin de guider positivement le projet dans son développement.

COMPTE-RENDU DES ÉCHANGES LES PLUS MARQUANTS :

M. **Joël BAUD-GRASSET** ajoute à son introduction avoir eu un échange avec Madame **Virginie DELRIO-COLLIN**, la directrice de l'Hôpital Départemental Dufresne-Sommeiller.

Suite à l'exposé par M. **Joël BAUD-GRASSET** de ses premières idées sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les maisons de retraite, M. **Marc BRON** ajoute que le personnel de santé peut avoir besoin d'être formé pour dialoguer avec les personnes âgées et ou malades.

M. **Arnaud FRASSE** suggère à M. **Joël BAUD-GRASSET**, s'il veut en savoir plus sur ce sujet, de contacter le linguiste **Jean-Baptiste MARTIN** de l'*Institut Pierre Gardette* qui pourra lui fournir plus d'informations sur les études concernant les personnes âgées en maison de retraite qui retombent en enfance et se remettent soudainement à parler patois.

Mme **Dominique ABRY** a également indiqué que l'on peut aussi contacter Mme **Claudine FRECHET**. Elle est également linguiste et travaille pour l'*Institut Pierre Gardette*, avec **Jean-Baptiste MARTIN**.

Mme **Dominique ABRY** signale aussi qu'elle a contribué dans le passé à un site internet mis en place par **Claude BARBIER** sur lequel on pouvait apprendre les savoyards, mais malheureusement ce site n'existe plus.

M. **Arnaud FRASSE** complète que l'*Institut de la Langue Savoyarde* est en contact avec travaille avec M **Claude BARBIER** depuis plusieurs mois à la reconstruction de ce site pour le rendre à nouveau accessible prochainement.

M. **Régis VACHOUX** indique qu'une personne au sein de son association a mis au point un jeu basé sur le jeu de mémoire, « *Memory* », combinée avec un patois savoyard. On peut aussi adapter ce jeu à un autre patois. Il propose de donner les coordonnées de cette personne.

Mme **Christiane DUNOYER** dit avoir trouvé beaucoup d'informations intéressantes concernant la langue savoyarde dans les documents de M. **Charles VIANEY**.

M. **Arnaud FRASSE** suggère aux développeurs du projet que s'ils veulent utiliser des voix enregistrées pour une base de données destinée à alimenter une intelligence artificielle pour un projet de type « *Alexa* » (voir : l'assistant virtuel d'Amazon), ils pourraient éventuellement contacter le Musée Savoisien, car ils ont des vidéos et des interviews en savoyard. Ces interviews avaient été réalisées dans le cadre d'une étude de Mme **Christiane DUNOYER** et Mme **Natalia BICHURINA** pour le Musée Savoisien, où M. **Arnaud FRASSE** a également accompagné certains interviews en Maurienne.

Mme **Caroline BONGARD** prend contact avec le Musée Savoisien à Chambéry. Elle reçoit le document « *Le Francoprovençal en Savoie – Histoire et pratiques contemporaines* » sous forme de fichier PDF et le transmet par e-mail aux personnes présentes.

M. **Marc BRON** suggère de contacter les sociétés savantes de Savoie qui peuvent avoir des archives et des écrits, ainsi que les groupes folkloriques qui peuvent avoir des chants.

M. **Régis VACHOUX** propose aux développeurs du projet d'assister à une veillée en patois.

M. **Joël BAUD-GRASSET** a insisté sur le fait qu'il comptait sur la possibilité que le projet soit également présenté dans la Vallée d'Aoste et, dans ce cas, qu'il puisse éventuellement avoir un financement interrégional.

Pour la suite de la réunion, l'équipe de développeurs pose quelques questions fondamentales sur le savoyard, dont les réponses données peuvent être pertinentes pour le développement du projet.

ÉCHANGES SUR LES QUESTIONS PROPOSÉES PAR LES DEVELOPPEURS :



« Y a-t-il un dialecte « moyen » qui puisse être suggéré pour le projet ? »



« Est-il permis de faire une sélection entre les différents dialectes ? »



« Qu'est-ce que chacune de ces solutions entraînent à termes ? »

M. **Régis VACHOUX** réagit sur le mot « dialecte », dans lequel il ne se retrouve pas. Il estime que le mot « dialecte » ne valorise pas la langue, car il estime que le francoprovençal est une langue avec plusieurs patois et non un dialecte.

M. **Marc BRON** fait remarquer que le terme « patois » peut être péjoratif en France, mais qu'il est moins ou pas chargé dans d'autres pays. Le terme « patois » est plutôt utilisé lorsqu'il s'agit d'une forme spécifique de la langue d'un village. Un « dialecte » peut être un sous-groupe d'une langue et une étape intermédiaire.

M. **Arnaud FRASSE** souhaite savoir ce que l'on entend exactement par « savoyard » dans le cadre de ce projet. S'agit-il de la langue dans son ensemble, d'une langue également parlée en Suisse romande

ou dans la vallée d'Aoste ? Ou seulement de la langue, une variété régionale, telle qu'elle est parlée dans les pays de Savoie ? Il affirme que le francoprovençal ou l'arpitan est une langue dialectale et que le savoyard peut bien être un « dialecte » ou une « régiolecte » de celui-ci, et que ce sont des termes normaux en linguistique, sans pour autant être choquant.

M. **Joël BAUD-GRASSET** précise que le projet est porté par le département de la Haute-Savoie et que la variété savoyarde de la langue est choisie pour le démarrage du projet. Une fois le projet modélisé, d'autres formes pourront éventuellement faire leur apparition dans le projet.

M. **Arnaud FRASSE** informe les développeurs du projet que M. **Louis TERREAUX**, ancien président de l'Académie de Savoie et professeur d'Université, ainsi que Messieurs **Olivier FRUTIGER** et **Marc BRON** ont travaillé vers l'an 2000 sur un « savoyard médian », un parler central du savoyard sur le plan phonémique. Cette forme est un consensus et peut être comprise par tous les locuteurs. L'*Institut de la Langue Savoyarde* poursuit depuis lors le développement de cette idée et voit dans cette proposition la prononciation de référence pour les applications dans lesquelles une forme parlée est nécessaire.

M. **Marc BRON** ajoute que le « savoyard médian » est un parler central qui a émergé des études et enquêtes dialectologiques et qui semble finalement correspondre en grande partie au patois de Thônes.

M. **Arnaud FRASSE** estime que si le projet, porté par le département de la Haute-Savoie, veut œuvrer pour la langue savoyarde, alors le « savoyard médian » est préférable et vaudra mieux que de favoriser un patois particulier d'un village.

M. **Marc BRON** complète en indiquant que les personnes intéressées veulent souvent apprendre le savoyard, mais ne sont pas liées à une commune pour toute leur vie. Dans cette situation, le « savoyard médian » apporte une solution.

M. **Joël BAUD-GRASSET** précise que pour l'apprentissage cette solution de « savoyard médian » peut être une bonne idée, bien qu'il précise que l'application devrait également prendre en compte le vocabulaire riche des différents patois.

M. **Gilles PASCAL** résume le débat et note que le « savoyard médian » ou le patois de Thônes peut servir de démonstration pour le projet. Il précise que le but est de démontrer que l'application fonctionne et que d'autres formes de la langue savoyarde pourront éventuellement être ajoutées par la suite.

M. **Joël BAUD-GRASSET** répond aux propos de M. **Gilles PASCAL** en précisant qu'il faut commencer par quelque chose de simple et d'accessible à tous.

M. **Régis VACHOUX** indique qu'il y a une grande base de données du patois de Thônes.

M. **Marc BRON** demande si le projet utilise aussi de l'écrit, car c'est un sujet délicat car il y a de multiples manières d'écrire la langue.

Sur ce, les développeurs passent à la question suivante :

 « **Quelle(s) graphie(s) utiliser ?** »

M. **Roger VIRET** propose d'utiliser l'orthographe dite « O.R.-B », une orthographe phonémique et étymologique proposée à la communauté linguistique par le linguiste **Dominique STICH**.

Mme **Dominique ABRY** indique que dans les années 1980, la « graphie de Conflans » a été mise en place pour créer une écriture phonétique du patois afin de noter convenablement les prononciations.

M. **Arnaud FRASSE** réagit à Mme **Dominique ABRY** en indiquant que la « graphie de Conflans » est une graphie semi-phonétique pratique pour les recherches dialectologiques, et que la dialectologie est une discipline intéressante, mais que cette graphie ne contribue pas à la normalisation de la langue, ni aux demandes de la Région et du Ministère de l'Éducation nationale. Il pense également que la graphie de Conflans ne serait pas dans la lignée des écritures historiques des auteurs savoyards. La préférence d'**Arnaud FRASSE** va vers une orthographe, comme le « O.R.-B ».

Mme **Caroline BONGARD** est d'avis qu'il est bon de combiner l'écriture phonétique avec un son pour une bonne prononciation.

M. **Marc BRON** insiste sur le fait qu'il y a une différence entre une langue parlée et une langue écrite. Il explique l'utilité d'une graphie phonétique et précise que cela peut être pratique pour l'apprentissage de la prononciation. Il précise aussi que le Ministère de l'Éducation nationale demande une orthographe normalisée et présente une méthode de M. **Jean-Baptiste MARTIN**, appelée « *La langue francoprovençale: Découverte et initiation* », dans laquelle une écriture est mise en place. M. **Marc BRON** pense que ce mode d'écriture pourrait convenir à l'application.

M. **Régis VACHOUX** exprime son appréciation sur le livre de M. **Jean-Baptiste MARTIN**.

Mme **Dominique ABRY** dit qu'une langue est d'abord parlée qu'écrite.

Mme **Barbara VIEIRA RIBEIRO** précise qu'il serait bien d'avoir une base de l'écriture et notamment se baser sur ce qui va être fait pour l'éducation nationale.

CONCLUSION :

Il faudrait que l'application soit plus orientée vers l'oralité que sur l'écrit. Avec une base écrite.

→ **Date pour le deuxième comité d'experts auquel vous êtes conviés : 24 mai 2024 de 10h et 12h.**

✍ Ce CR est basé sur le CR de M. COTELLE et complété par les notes de M. FRASSE.

Source du document : « [Le département œuvre en faveur de la langue savoyarde](#) », article sur le site de l'**Institut de la Langue Savoyarde**.